

Ruel, P-H. (1993). *Apprentissage et adaptation scolaires* (Ouvrage posthume). Sherbrooke : Éditions du CRP.

Huguette Caglar

Volume 20, Number 2, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031732ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031732ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Caglar, H. (1994). Review of [Ruel, P-H. (1993). *Apprentissage et adaptation scolaires* (Ouvrage posthume). Sherbrooke : Éditions du CRP.] *Revue des sciences de l'éducation*, 20(2), 410–411. <https://doi.org/10.7202/031732ar>

Ruel, P.-H. (1993). *Apprentissage et adaptation scolaires* (Ouvrage posthume). Sherbrooke: Éditions du CRP.

Écrire un ouvrage de synthèse sur les problèmes actuels de la psychopédagogie, les difficultés rencontrées par l'éducateur d'élèves en situation d'échec scolaire... et tenter d'y apporter des solutions, tel était le projet à la réalisation duquel travaillait Pierre-H. Ruel; sa mort est venue brutalement et inexorablement y mettre fin.

Les premiers chapitres de l'œuvre inachevée constituent cet ouvrage posthume intitulé *Apprentissage et adaptation scolaires*.

L'introduction pose dans ses origines historiques le problème des difficultés d'apprentissage et de comportement. L'auteur procède à une description minutieuse des tentatives d'établissement des relations de cause à effet entre les dommages corticaux et les troubles du langage et de la pénétration de la neuropsychologie dans le champ scolaire pour tenter de comprendre et d'agir sur les difficultés d'apprentissage. Au terme de cette analyse, P.-H. Ruel conclut à la nécessité de recourir à d'autres modes d'approche qu'il va soigneusement décrire.

Le premier chapitre intitulé «La problématique», est consacré à l'exposé de ces trois modes d'approche: étiologique, nomothétique, herméneutique et des modèles d'intervention psychopédagogique qui leur sont reliés: le modèle étiosymptomatique, les modèles diagnosticodidactiques que l'auteur divise en deux catégories (les modèles diagnostico-correctifs, inférentiel ou corrélationnel et psychopédagogie différentiel) et l'analyse de la tâche. Chaque modèle est défini, ses caractéristiques sont exposées et un jugement (terme utilisé par l'auteur) est porté sur le modèle et ses possibilités d'applications psychopédagogiques.

Le second chapitre est consacré à l'intelligence, P.-H. Ruel aborde successivement la relation entre l'intelligence et le rendement scolaire et le concept de maturité mentale qu'il soumet à une analyse critique serrée.

Dans le troisième chapitre «Les fonctions perceptivosensorielles», l'auteur, sur la base des résultats de nombreuses recherches, tente de montrer quel est l'impact manifesté de la vision et de l'audition dans l'apprentissage scolaire, en particulier de la lecture, et il en tire des conclusions psychopédagogiques.

La théorie des préalables instrumentaux est l'objet du quatrième chapitre. Après une revue des recherches portant sur le caractère des relations entre l'apprentissage scolaire et les fonctions psychomotrices (schéma corporel, latéralité, spatialité, temporalité), P.-H. Ruel suggère quelques mesures psychopédagogiques pour les enfants du préscolaire et les élèves du cycle élémentaire.

Enfin, le dernier chapitre traite des fonctions affectives. Ce chapitre se réduit à l'exposé du syndrome général d'adaptation (étudié en référence aux travaux de Hans Selye sur le stress), et à des illustrations de l'inadaptation liée à la personnalité narcissique et à la phobie scolaire.

Il est à la fois émouvant et difficile de faire l'analyse critique d'un ouvrage posthume. Surtout lorsque le travail commencé se veut la synthèse des expériences, des réflexions, des connaissances amassées tout au long d'une vie consacrée à l'enseignement, à l'implantation de l'orthopédagogie au Québec, à la recherche. Saura-t-on restituer à l'œuvre inachevée toute sa valeur?

Personnellement, j'ai été frappée par la clarté de la présentation des différents modèles d'intervention éducative, la finesse de l'analyse critique, le souci constant d'établir un lien entre les causes des difficultés d'apprentissage et les modèles d'intervention diagnostique et corrective spécifiques au milieu scolaire, l'expression constante du point de vue personnel de l'auteur, sa grande culture.

Certes, l'œuvre demeure inachevée. On ne peut qu'espérer, comme Gaston Mialaret (auteur de la préface), que cette œuvre soit reprise, complétée par ses amis et étudiants afin que «les fruits dépassent les promesses des fleurs»... celles laissées par Pierre-H. Ruel sont d'une grande beauté.

Huguette Caglar
Université de Montréal

* * *